

ha traido á Vd. un hermoso caballo.—Le ha dicho él á su palfrenero que me lo traiga?—Le ha dicho que se lo lleve á Vd.—¿Qué piensa Vd. de ese caballo? —Pienso que es hermoso y excelente, y suplico á Vd. que lo lleve á la caballeriza.—En qué pasó Vd. ayer el tiempo?—Fuí al concierto y despues al teatro.—¿Cuándo bajó al pozo aquel hombre? —Bajó esta mañana.—No ha vuelto á subir todavia?—Hace una hora que subió (salió) —¿Dónde está su hermano de Vd.?—Está en su cuarto.—¿Quiere Vd. decirle que baje?—Se lo diré, pero él no está vestido todavia.—Está todavia en la montaña su amigo de Vd.?—El ya ha bajado.—Bajaron Vds. el río, ó lo subieron?—Lo bajamos.—Habló á Vd. mi primo antes de partir?—Me habló antes de entrar en el coche.—¿Ha visto Vd. á mi hermano?—Lo ví antes de ir á bordo del buque.—¿Es mejor entrar en un coche que ir á bordo del buque?—No vale la pena ni de entrar en un coché ni de ir á bordo de un buque, cuando uno no tiene deseos de viajar.

156.—Cent-cinquante-sixième.

Votre père est-il en fin arrivé?—Tout le monde dit qu'il est arrivé; mais je ne l'ai pas encore vu.—Etes-vous content de votre domestique?—J'en suis très content, car il est propre à tout.—Que sait-il?—Il sait tout.—Sait-il monter à cheval?—Il le sait.—Votre frère est-il enfin revenu d'Angleterre?—Il en est revenu, et il vous a amené un beau cheval.—A-t-il dit à son palefrenier de me l'amener?—Il lui a dit de vous l'amener.—Que dites-vous de ce cheval?—Je dis qu'il est beau et bon, et je vous prie de le mener à l'écurie.—A quoi avez-vous passé le temps hier?—J'ai été au concert et ensuite au spectacle.—Quand cet homme est-il descendu dans le puits?—Il y est descendu ce matin.—Est-il déjà remonté?—Il y a une heure qu'il est remonté.—Où est votre frère?—Il est dans sa chambre.—Voulez-vous lui dire de descendre?—Je veux le lui dire; mais il n'est pas encore habillé.—Votre ami est-il toujours sur la montagne?—Il en est déjà descendu.—Avez-vous descendu ou remonté la rivière?—Nous l'avons descendue.—Mon cousin vous a-t-il parlé avant de partir?—Il m'a parlé avant de monter en voiture.—Avez-vous vu mon frère?—Je l'ai vu avant de monter sur le vaisseau.—Vaut-il mieux aller en voiture que de monter sur un vaisseau?

—Ce n'est pas la peine de monter en voiture, ni de monter sur le vaisseau, quand on n'a pas envie de voyager.

Con motivo de ser las siguientes Lecciones mas largas y difíciles que las anteriores, se omitirán las Adiciones en lo de delante.

LECCION CUADRAGÉSIMA TERCIA.—

Quarante-troisième Leçon.

DEL IMPERFECTO.

El imperfecto del indicativo se forma del participio presente, cambiando *ant.*

1^a Persona, 2^a Persona, 3^a Persona

Para el singular en
Para el plural en

ais, ais, ait.
ions, iez, aient.

PARTICIPIO PRESENTE.

Español.

Frances.

Imperfecto.

Hablando, Yo Parlant.
hablaba. 1. Parlant.

{ Je parlais, tu parlais, il parlait.
Nous parlions, vous parliez,
ils [elles] parlaient.

Acabando, Yo Finissant.
acababa 2. Finissant.

{ Je finissais, tu finissais, il [elle] finissait.
Nous finissions, vous finissiez,
ils [elles] finissaient.

Percibiendo, Yo Apercevant.
percibia, 3. Apercevant.

{ J'apercevais, tu apercevais, il [elle] apercevait.
Nous apercevions, vous aperceviez, ils [elles] apercevaient.

Devolviendo, Yo devolvía. 4 Rendant.

{ Je rendais, tu rendais, il [elle] rendait.
Nous rendions, vous rendiez,
ils [elles] rendaient.

OBS. A. No hay sino dos excepciones á esta regla, á saber:

Español.

Teniendo, Yo
tenia.

Sabiendo, Yo
sabia.

Yo era ó estaba, tú eras ó es-
tabas, él era ó estaba.
Nosotros éramos ó estábamos, Nous étions, vous étiez, ils
Vdes. eran ó estaban, ellos [elles] étaient.
eran ó estaban.

Cuando yo estaba en Berlin Quand j'étais à Berlin j'allais
iba á menudo á ver á mis souvent voir mes amis.
amigos.

Cuando Vd. estaba en París, Quand vous étiez à Paris, vous
iba á menudo á los Campos alliez souvent aux Champs
Elyseos.

Roma era al principio gober- Rome était d'abord gouvernée
nada por Reyes. par des rois.

Nuestros antepasados iban á Nos ancêtres allaient tous les
la caza todos los dias. jours à la chasse.

Los Romanos cultivaban las Les Romains cultivaient les
artes y las ciencias, y pre- arts et les sciences, et recom-
miaban el mérito. pensaient le mérite.

¿Paseaba Vd.? Vous promeniez-vous?
No paseaba. Je ne me promenais pas.

¿Estaba Vd. en París cuando Etiez-vous à Paris lorsque le
el rey estaba allí? roi y étais?

Estaba allí cuando él estaba. J'y était lorsqu'il y était?
¿En dónde estaba Vd. cuando Où étiez-vous lorsque j'étais à
yo estaba en Lóndres? Londres?

Frances.

Teniendo, Yo	3. Ayant.	J'avais, tu avais, il [elle] avait.
Sabiendo, Yo	3. Sachant.	Nous avions, vous aviez, ils [elles] avaient.

J'avais, tu avais, il [elle] avait.	Je savais, tu savais, il [elle] savait.
Nous savions, vous saviez, ils [elles] savaient.	

J'étais, tu étais, il [elle] était.

Nous étions, vous étiez, ils
étaient.

Español.

Frances.

¿A qué hora almorzaba Vd. A quelle heure déjeuniez-vous
cuando estaba en Alemania? lorsque vous étiez en Alle-
magne?

Yo almorzaba cuando almor- Je déjeunais lorsque mon père
zaba mi padre. déjeunait.

¿Trabajaba Vd. cuando él tra- Travaillez vous lorsqu'il tra-
bajaba? vailloit?

Yo estudiaba cuando él traba- J'étudiais lorsqu'il travaillait.
jaba.

Pez, pescado. Du poisson.
Caza. Du gibier.

Cuando yo vivia en casa de mi Quand je demeurais chez mon
padre, me levantaba mas père, je me levais de meilleu-
temprano que ahora. re heure que je ne le fais à
présent.

Cuando viviamos en aquel país, Quand nous demeurionz dans
íbamos á la pesca á menudo. ce pays là, nous allions sou-
vent à la pêche.

Cuando yo estaba malo guar- Quand j'étais malade, je gar-
daba cama todo el dia. dais le lit toute la journée.

El verano pasado, cuando yo L'été passé, pendant que j'étais
estaba en el campo, habia à la campagne, il y avait beau-
much fruta. coup de fruit.

UNA COSA.

UNE CHOSE.

La misma cosa.

La même chose.

El mismo hombre.

Le même homme.

Es todo uno, es lo mismo, es igual.

C'est égal.

TAL.

[Masc.] UN TEL, [fem.] UNE
TELLE.

Tal hombre.

Un tel homme.

Tales hombres.

De tels hommes.

Tal muger.

Une telle femme.

Tales cosas.

De telles choses.

Español.

TAL.

Tales hombres merecen la estimacion. De pareils hommes méritent de l'estime.

AFUERA, FUERA.

Fuera de la ciudad.

Afuera.

La iglesia está fuera de la ciudad.

Le aguardaré á Vd. delante de la puerta de la ciudad. Je vous attendrai devant la porte de la ville.

La puerta de la ciudad.

La barrera.

Frances.

PAREIL, fem. PAREILLE.

HORS DE.

Hors de la ville.

Dehors.

L'église est hors de la ville.

Je vous attendrai devant la

porte de la ville.

La porte de la ville.

La barrière.

Raramente, rara vez.

Aguardiente.

La vida.

Ganar la vida en.

Gano la vida en trabajar ó trabajando.

Él gana la vida en escribir ó escribiendo.

Gano mi dinero en trabajar ó trabajando.

¿Cómo gana aquel hombre la vida?

Rarement.

De l'eau-de-vie.

La vie.

Gagner sa vie à.

Je gagne ma vie à travailler.

Il gagne sa vie à écrire.

Il gagne mon argent à travailler.

A quoi cet homme gagne-t-il sa vie?

CONTINUAR.

El continua su discurso.

Un buen apetito.

El cuento [la narracion].

La márgen, la orilla.

La orilla del arroyo.

La ribera ó orilla del mar.

En la orilla del mar.

La playa, la ribera.

CONTINUER, 1. [de 6 à]

Il continue son discours.

Un bon appetit.

Le conte. [la narration]

Le bord.

Le bord du ruisseau.

Le bord de la mer.

Au bord de la mer.

Le rivage, la rive.

*Español.**Frances.*

GENTE.

GENS.

Son buenas gentes.

OBS. g. *Gens* es masculino cuando se coloca delante del adjetivo, y femenino cuando despues de él.

Es mala gente.

Estas gentes son malas.

† Ce sont de bonnes gens.

Ce sont de méchantes gens.

Ces gentes sont méchants.

EJERCICIO—Nº 157.

¿Qué hacian Vds. cuando vivian en aquel país?—Cuando viviamos allí ibamos á pescar con frecuencia.—¿No iba Vd. á pasear (*aller se promener*)?—Iba á pasear algunas veces.—¿Se levanta Vd. temprano?—No tan temprano como Vd.; pero cuando yo vivia en casa de mi tio, me levantaba mas temprano que ahora.—¿Se quedaba Vd. en cama algunas veces cuando Vd. vivia en casa de su tio?—Cuando estaba enfermo me quedaba en cama todo el dia.—¿Hay mucha fruta este año?—No sé; pero el verano pasado cuando yo estaba en el campo habia mucha fruta.—¿Cómo gana Vd. la vida?—Gano la vida trabajando.—¿Gana la vida el amigo de Vd. escribiendo?—La gana hablando y escribiendo.—¿Ganan estos señores la vida trabajando?—La gaban no haciendo nada (*à ne rien faire*); porque son demasiado perezosos para trabajar.—¿Cómo ha ganado aquel dinero su amigo de Vd.?—Lo ha ganado trabajando.—¿Cómo ganaba Vd. la vida cuando Vd. estaba en Inglaterra?—La ganaba escribiendo.—¿Ganaba la vida su primo de Vd. escribiendo?—La ganaba trabajando.—¿Ha visto Vd. alguna vez una persona semejante?—Nunca he visto una semejante (*une pareille*).—¿Ha visto Vd. ya nuestra iglesia?—No la he visto todavía.—¿En dónde está?—Está fuera de la ciudad.—Si Vd. quiere verla, iré con Vd. para mostrársela.—¿De qué se mantienen las gentes que viven á orillas del mar?—Viven solamente de la pesca.—¿Por qué no quiere Vd. ir mas á cazar?—¿Por qué no come Vd.?—Porque no tengo buen apetito.—¿Por qué come tanto su hermano de Vd.?—Porque tiene buen apetito.

157.—Cent-cinquante-septième.

Que faisiez-vous lorsque vous demeuriez dans ce pays?—Quand nous y demeurions, nous allions souvent à la pêche.—N'alliez-vous pas vous promener?—J'allais me promener quelquefois.—Vous levez-vous de bonne heure?—Pas si tôt que vous; mais quand je demeurais chez mon oncle je me levais de meilleure heure que je ne fais maintenant.—Gardiez-vous le lit quelquefois, lorsqu'vous demeuriez chez votre oncle?—Quand j'étais malade, je gardais le lit toute la journée.—Y a-t-il beaucoup de fruit cette année?—Je ne le sais pas, mais l'été dernier, lorsque j'étais à la campagne, il avait beaucoup de fruit.—A quoi gagnez-vous votre vie?—Je gagne ma vie à travailler.—Votre ami gagne-t-il sa vie à écrire?—Il la gagne à parler et à écrire.—Ces messieurs gagnent-ils leur vie à travailler.—Ils la gagnent à ne rien faire, car ils sont trop paresseux pour travailler.—A quoi votre ami a-t-il gagné cet argent?—Il l'a gagné à travailler.—A quoi gagniez-vous votre vie, lorsque vous étiez en Angleterre?—Je la gagnais à écrire.—Votre cousin gagnait-il sa vie à écrire?—Il la gagnait à travailler.—Avez-vous jamais vu une telle personne?—Je n'en ai jamais vu une pareille.—Avez-vous déjà vu notre église?—Je ne l'ai pas encore vue.—Où est-elle?—Elle est hors de la ville.—Si vous voulez la voir, j'irai avec vous pour vous la montrer.—De quoi vivent les gens qui habitent le bord de la mer?—Ils ne vivent que de poisson.—Pourquoi ne voulez-vous plus aller à la chasse?—Pourquoi ne mangez-vous pas?—Parce que je n'ai pas bon appétit.—Pourquoi votre frère mange-t-il tant?—Parce qu'il a bon appétit.

LECCION CUADRAGÉSIMA-CUARTA.—Quarante-quatrième Leçon.

DEL IMPERFECTO (CONTINUA.)

Español.

Yo olvidaba, tú olvidabas, él J'oubliais, tu oubliais, il ou elle ó ella olvidaba.

Frances.

Yo olvidaba, tú olvidabas, él J'oubliais, tu oubliais, il ou elle ou elle olvidaba.

*Español.**Frances.*

Nosotros olvidábamos, Vds. Nous oubliions, vous oubliez, olvidaban, ellos ó ellas ol- ils on elles oublaient. vidaban.

OBS. A. Los verbos cuyo participio presente acaba en *iant*, como *oublier*, *oubliant*, *rire*, *reir*, *riant*, *prier*, *rogar*, *déséar*, *priant*, etc., no pierden la letra *i* en la primera y segunda persona del plural del imperfecto de indicativo.

Cuando nosotros íbamos á la escuela olvidábamos á menudo nuestros libros. Quando Vd. iba á la iglesia rogaba á menudo á Dios por sus niños.

Quand nous allions à l'école nous y oubliions souvent nos livres.

Quand vous alliez à l'église vous priiez souvent le Seigneur pour vos enfants.

Yo pagaba, tú pagabas, él ó Je payais, tu payais, il ou elle ella pagaba.

Nosotros pagábamos, Vds. pa- Nous payions, vous payiez, ils gaban, ellos ó ellas pagaban.

ou elles payaient.

OBS. B. Los verbos que tienen *yant* en su participio presente, como *croire*, *creer*, *croyant*, etc., no pierden la letra *i* después de la *y* en la primera y segunda persona del plural del imperfecto de indicativo.

Cuando recibíamos dinero lo empleábamos en comprar bueños libros. Quando Vd. compraba á aquel comerciante no siempre le pagaba al contado.

Ha logrado su hermana com- Votre sœur est-elle parvenue poner su corbata de Vd.? à raccommoder votre cravate?

Lo ha logrado. Elle y est parvenue.
¿Ha vuelto del mercado la La femme est-elle revenue du muger? marché?

Español.

No ha vuelto aún.

¿Han convenido las mugeres en eso?

Han convenido en ello.

¿A dónde ha ido su hermana de Vd.?

Ha ido á la iglesia.

Frances.

Elle n'en est pas encore revenue.

Les femmes sont-elles convenues de cela?

Elles en sont convenues.

Où votre sœur est-elle allée?

Elle est allée à l'église.

DEL CONDICIONAL PRESENTE.

Este modo se forma del futuro cambiando las terminaciones.

RAI,	RAS,	RA,	RONS,	REZ,	RONT, <i>en.</i>
RAIS,	RAIS,	RAIT,	RIONS,	RIEZ,	RAIENT.

OBS. B. Se advertirá que el condicional es lo mismo que el futuro hasta la letra *r*, despues de la cual es exactamente como el imperfecto. Ejemplo:

*Español.**Frances.*

Yo tendría ó habría, tú ten- J'aurais, tu aurais, il ou elle drias ó habrias, él ó ella aurait. tendria ó habria.

Nosotros tendríamos ó habria- Nous aurions, vous auriez, ils mos, Vds. tendrían ó ha- ou elles auraient. brian, ellos ó ellas tendrían ó habrian.

Yo seria ó estaria, tú serias ó Je serais, tu serais, il ou elle estarias, él ó ella seria ó es- serait. taria.

Nosotros seríamos ó estaria- Nous serions, vous seriez ils ou mos, Vds. serian ó estarian, elles seraient. ellos ó ellas serian ó esta- rian.

Yo hablaría, tú hablarías, él Je parlerais, tu parlerais, il ou ó ella hablaría. elle parlerait.

Nosotros hablaríamos, Vdes. Nous parlerions, vous parleriez,

Español.

hablarían, ellos ó ellas ha- ils ou elles parleraient. blarian.

Si yo tuviese dinero, tendría Si j'avais de l'argent, j'aurais una casaca nueva. un habit neuf.
Si tú supieses hacer eso, quer- Si tu savais faire ceci, tu vou- rias hacer aquello. rias faire cela.
Si él pudiese él querria. S'il pouvait, il voudrait.
Yo iria si tuviera tiempo. J'irais si j'avais le temps.
Si él supiera lo que Vd. ha he- Si il savait ce que vous avez fait, cho, él le regañaría á Vd. il vous gronderait.

REGAÑAR.

GRONDER, 1.

Si él tuviese leña él haria un S'il avait du bois il ferait du feu.
Si los hombres viniesen seria Si les hommes venaient, il fau- menester darles algo que drait leur donner quelque beber. chose á boire.
Si recibísemos nuestras car- Si nous recevions nos lettres tas, no las leríamos hasta nous ne les lirions pas avant mañana.

NO HASTA.

PAS AVANT.

CONDICIONAL PASADO.

Yo habría, tú habrías él ó ella J'aurais, tu aurais, il ou elle habria hablado. aurait parlé.
Habríamos, Vdes, habrían, Nous aurions, vous auriez, ils ellos ó ellas habrían habla- ou elles auraient parlé. do.

Yo habría, tú ha- { Je serais, tu serais, } parti, briás, él ó ella { fem. habria. il ou elle serait. } partie.
Nosotros habría- { Nous serions, } pl. mas. par- mos, Vds. ha- brián, ellos ó vous seriez } tis. ellas habrían. ils ou elles } pl. fem. par- seraient, ties.

Español.

Si yo hubiera recibido mi dinero, habría comprado zapatos nuevos.
 Si él hubiera tenido una pluma, él se habría acordado de la palabra.
 Si Vd. se hubiera levantado temprano, Vd. no se habría resfriado.
 Si ellos se hubiesen deshecho de su caballo viejo, habrían conseguido otro mejor.
 Si él se hubiera lavado las manos, se las habría enjugado.
 Si yo supiese eso, me porta de otro modo.
 Si yo hubiera sabido eso, me habría portado de otro modo.
 Si tú hubieras advertido eso, no te habrías equivocado.
 ¿Aprendería Vd. el francés si yo lo aprendiera?
 Yo lo aprendería si Vd. lo aprengiera.
 ¿Habria aprendido Vd. el aleman si yo lo hubiera aprendido?
 Yo lo habría aprendido si Vd. lo hubiese aprendido.
 ¿Iria Vd. á Francia si yo fuese con Vd.? Yo iria si Vd. fuese conmigo.
 ¿Habria ido Vd. á Alemania si yo hubiese ido con Vd.? Saldria Vd. si yo me quedase en casa?

Frances.

Sij'avais reçu mon argent, j'aurais acheté des souliers neufs.
 S'il avait eu une plume, il se serait rappelé le mot.
 Si vous vous étiez levé de bonne heure, vous ne vous seriez pas enrhumé.
 S'ils s'étaient défaits de leur vieux cheval, ils s'en seraient procuré un meilleur.
 S'il s'était lavé les mains, il se les serait essuyées.
 Si je savais cela, je me comporterais différemment.
 Si je s'avais su cela, je me serais comporté autrement.
 Si tu t'étais aperçu de cela, tu ne te serais pas trompé.
 Apprendriez vous le français si je l'apprenais.
 Je l'apprendrais si vous l'appreniez.
 Auriez-vous appris l'Allemand si je l'avais appris?
 J'aurais appris si vous l'alliez appris.
 Iriez-vous en France si j'y allais avec vous?
 J'irais si vous y alliez avec moi.
 Seriez-vous allé en Allemagne, si j'y étais allé avec vous?
 Sortiriez-vous si je restais à la maison?

Español.

Yo me quedaría en casa si Vd. saliera.
 ¿Hubiera escrito Vd. una carta, si yo hubiera escrito un billete?

Allí está mi libro, hé allí mi libro.

Aquí está mi libro, hé aquí mi libro.

Allí está, héle ó héla allí.

Allí están, héles ó hélas allí.

Aquí estoy, héteme aquí.

Hé aquí por qué, esta ó esa es la razon por qué.

Tengo los piés frios.

El tiene los piés frios.

Ella tiene las manos frias.

Tengo el cuerpo frio.

Me duele la cabeza.

Le duele la pierna.

Le duele el costado.

Le duele mucho la lengua.

J'ai froid aux pieds.

Il a froid aux pieds.

Elle a froid aux mains.

J'ai froid au corps.

† La tête me fait mal.

† La jambe lui fait mal.

† Il a mal au côté.

† La langue lui fait beaucoup de mal.

Un plato.

El yerno.

El hijastro.

La nuela.

La hijastrá.

El progreso.

Adelantar en los estudios, en las ciencias.

El progreso de una enfermedad.

Une assiette.

Le beau-fils, le gendre.

Le beau-fils.

La belle-fille, la bru.

La belle-fille.

Le progrès.

Faire des progrès dans les sciences.

Le progrès, les progrès d'une maladie,¹

¹ Todos los nombres acabados en *ie* son femeninos. Esta terminación concuerda frecuentemente con la terminación española *dad*.

Español.

El suegro ó el padrastro. Le beau père.
 La suegra ó la madrastra. La belle-mère.

EJERCICIO—Nº 158

¡Olvidaban Vds. algo cuando iban á la escuela?—Olvidábamos á menudo nuestros libros.—¿En dónde los olvidaban Vds.?—Los olvidábamos en la escuela.—¿Olvidábamos algo?—Vds. no olvidaban nada.—¿Rogaba (*ú oraba*) su madre de Vd. por alguno cuando iba á la iglesia?—Rogaba por sus niños.—¿Por quién rogábamos nosotros?—Vds. rogaban por sus padres.—¿Por quién rogan sus padres de Vd.?—Rogaban por sus niños.—Cuando Vds. recibian su dinero, ¿qué hacian con él (*qu'en faisiez-vous*)?—Lo empleábamos en comprar buenos libros.—¿Empleaban Vds. tambien el suyo en comprar libros?—No: lo empleábamos en socorrer á los pobres (*á secourir les pauvres*).—¿No pagaban Vds. á su sastre?—Le pagábamos.—¿Pagaban Vds. siempre al contado cuando compraban á aquel comerciante?—Pagábamos siempre al contado, porque no compramos nunca á crédito.—¿Ha logrado su hermana componer las medias de Vd.?—Lo ha logrado.—¿Ha vuelto de la iglesia su madre de Vd.?—No ha vuelto todavía.—¿A dónde ha ido su tia de Vd.?—Ha ido á la iglesia.—¿A dónde han ido sus primas de Vd.?—Han ido al concierto.—¿No han vuelto todavía?—No han vuelto aún.

158.—*Cent-cinquante-huitième.*

Oubliez-vous quelque chose lorsque vous alliez à l'école?—Nous oubliions souvent nos livres.—Où les oubliez vous?—Nous les oubliions à l'école.—Oublions-nous quelque chose?—Vous n'oubliez rien.—Votre mère priaît-elle pour quelqu'un, lorsque elle allait à l'église?—Elle priaît pour ses enfants.—Pour qui priions-nous?—Vous priez pour vos parents.—Pour qui nos parents priaient-ils?—Ils priaient pour leurs enfants.—Lorsque vous receviez votre argent qu'en faisiez-vous?—Nous l'employions à acheter de bons livres.—Employiez-vous aussi le vôtre à acheter des livres?—Non, nous l'employions à secourir les pauvres.—

Frances.

Ne payiez-vous pas votre tailleur?—Nous le payions.—Payiez-vous toujours comptant, lorsque vous achetiez chez ce marchand?—Nous payions toujours comptant, car nous n'achetons jamais à crédit.—Votre sœur est-elle parvenue á raccommoder vos bas?—Elle y est parvenue.—Votre mère est-elle revenue de l'église?—Elle n'en est pas encore revenue.—Où votre tante est-elle allée?—Elle est allée à l'église.—Où nos cousins sont-elles allées.—Elles sont allées au concert.—N'en sont-elles pas encore revenues?—Elles n'en sont pas encore revenues.

EJERCICIO—Nº 159.

¿Quién está ahí?—Yo soy (*c'est moi*).—¿Quiénes son esos hombres?—Son extranjeros que quieren hablar á Vd.—¿De qué país son?—Son americanos.—¿Dónde está mi libro?—Allí está.—¿Y mi pluma?—Aquí está.—¿Dónde está su hermana de Vd.?—Allí está.—¿Dónde están nuestras primas?—Allí están.—¿Dónde está Vd. Juan, (*Jean*)?—Aquí estoy.—¿Por qué viven en España sus hijos de Vd.?—Ellos desean aprender el español, esa es la razón por qué viven en España.—Por qué se sienta Vd. cerca del fuego.—Tengo las manos y los pies fríos, esta es la razón porque me siento cerca del fuego.—¿Tiene las manos frías su hermano de Vd.?—No; pero tiene los pies fríos.—¿Qué tiene su tía de Vd.?—Le duele el brazo.—¿Tiene Vd. algo?—Me duele la cabeza.—¿Qué tiene aquella mujer?—Le duele muchísimo la lengua.—¿Por qué no come Vd.?—No comeré hasta que no tenga (*avant d'avoir*) buen apetito.—¿Tiene buen apetito su hermano de Vd.?—Tiene muy buen apetito; por eso come tanto.—Si Vd. ha leido los libros que le he prestado, ¿por qué no me los devuelve Vd.?—Pienso leerlos otra vez (*encore une fois*); por eso no se los he devuelto á Vd.; pero se los devolveré tan pronto como los haya leido otra vez (*pour la seconde fois*).—¿Por qué no me ha traído Vd. mis zapatos?—No estaban hechos, por esa razón no los he traído; pero se los traigo á Vd. ahora, aquí están.—¿Por qué no ha escrito sus ejercicios su hija de Vd.?—Ella ha dado un paseo con su compañera, por eso no los ha escrito; pero ella promete escribirlos mañana, si Vd. no la regaña.

159.—Cent-cinquante-neuvième.

Qui est-là?—C'est moi.—Qui sont ces hommes?—Ce sont des étrangers qui veulent vous parler.—De quel pays sont-ils?—Ce sont des Américains.—Où est mon livre?—Le voilà.—Et ma plume?—La voici.—Où est Mademoiselle votre sœur?—Là voilà.—Où sont nos cousines?—Les voilà.—Où êtes-vous, Jean?—Me voici.—Pourquoi vos enfants demeurent-ils en Espagne?—Ils veulent apprendre l'espagnol; voilà pourquoi ils demeurent en Espagne.—Pourquoi êtes-vous assis près du feu?—J'ai froid aux mains et aux pieds, voilà pourquoi je suis assis près du feu.—Votre sœur a-t-elle froid aux mains?—Non, mais elle a froid aux pieds.—Madame votre tante qu'a-t-elle?—Le bras lui fait mal.—Avez-vous quelque chose?—La tête me fait mal.—Cette femme qu'a-t-elle?—La langue lui fait beaucoup de mal.—Pourquoi ne mangez-vous pas?—Je ne mangerai pas avant d'avoir bon appétit.—Votre sœur a-t-elle bon appétit?—Elle a très-bon appétit; voilà pourquoi elle mange tant.—Si vous avez lu les livres que je vous ai prêtés, pourquoi ne me les rendez-vous pas?—Je compte les lire encore une fois; voilà pourquoi je ne vous les ai pas encore rendus; mais je vous les rendrai aussitôt que je les aurai lus pour la seconde fois.—Pourquoi n'avez-vous pas apporté mes souliers?—Ils n'étaient pas faits, c'est pourquoi je ne les ai pas apportés; mais je vous les apporte à présent: les voici.—Pour quoi votre fille n'a-t-elle pas appris ses thèmes?—Elle a été faire un tour de promenade avec sa campagne; voilà pourquoi elle ne les a pas écrits: mais elle promet de les apprendre demain, si vous ne la grondez pas.

EJERCICIO—Nº 160.

—Tendria Vd. dinero si su padre estuviese aquí?—Yo tendría si él estuviera aquí.—Estaría Vd. contento si yo tuviese libros?—Estaría contento si Vd. tuviera algunos.—Alabaria Vd. a mi hermanito si él fuese bueno?—Si él fuera bueno, seguramente (*certainement*) lo alabaría.—Sería alabada mi hermana si ella no fuese laboriosa?—Seguramente no sería alabada, si no fuera laboriosa y buena.—Me daría Vd.

alguna cosa si yo fuese muy bueno?—Si Vd. fuera muy bueno y si trabajase bien, le dejaría un hermoso libro.—Escribiría Vd. á su hermana si Vd. estuviera en Paris?—Le escribiría y le enviaría algo hermoso, si yo estuviese allí.—Hablaría Vd. si yo le escuchase?—Hablaría si Vd. me escuchase y me contestase.—Habría Vd. hablado á mi madre, si Vd. la hubiera visto?—Le habría hablado y suplicado que le enviase á Vd. un hermoso reloj de oro (*montre en or*) si yo la hubiera visto.

160.—Cent-soixantième.

Auriez-vous de l'argent, si votre père était ici?—J'en aurais, s'il était ici.—Auriez-vous été content, si j'avais eu des livres?—J'aurais été très-content, si vous en aviez eu.—Auriez-vous loué mon petit frère, s'il avait été sage?—S'il avait été sage, je l'aurais certainement loué.—Ma sœur aurait-elle été louée si elle n'avait pas été habile?—Elle n'aurait certainement pas été louée si elle n'avait pas été habile et bonne.—Me donneriez-vous quelque chose si j'étais très-sage?—Si vous étiez très-sage, et si vous travailliez bien, je vous donnerais un beau livre.—Auriez-vous écrit à votre sœur, si j'avais été à Paris?—Je lui aurais écrit et je lui aurais envoyé quelque chose de beau, si vous y aviez été.—Parleriez-vous si je vous écoutais?—Je parlerais si vous m'écoutez, et si vous me répondiez.—Auriez-vous parlé à ma mère si vous l'aviez vue?—Je lui aurais parlé, et je l'aurais priée de vous envoyer une belle montre en or si je l'avais vue.

EJERCICIO—Nº 161.

Habiendo llegado un oficial francés (*un officier français étant arrivé*) á la corte de Viena, la emperatriz Teresa (*Thérèse*) le preguntó si él creía que la princesa N., á quien él había visto el dia anterior (*la veille*), era realmente la mujer mas hermosa del mundo, como se decia. “Señora,” respondió (*repliqua*) el oficial, “así lo creí ayer.”

—Qué tal halla Vd. esa carne?—La hallo muy buena.—Puedo tomarme la libertad de pedir á Vd. (*oseraisje vous demander*) un poco de ese pescado?—Si Vd. tiene la bondad de pasarme su plato, le pon-

dré à Vd.—*i*Tendria Vd. la bondad de echarme de beber (*me verser à boire*)?—Con mucho gusto.

Viendo Ciceron á su yerno, que era muy pequeño, venir con una espada muy larga á la cinta (*une longue épée au côté*), esclamó: *i*Quién ha atado (*qui est ce qui a attaché*) mi yerno á aquella espada?

161.—Cent-soixante—et—unième.

Un officier français étant arrivé à la cour de Vienne, l'impératrice Thérèse lui demanda, s'il croyait que la princesse de N., qu'il avait vue la veille, était réellement la plus belle femme du monde, comme on le disait. "Madame," répliqua l'officier, "je le croyais hier."—Comment trouvez-vous cette viande?—Je la trouve fort bonne.—Oserais-je vous demander un morceau de ce poisson?—Si vous voulez avoir la bonté de me passer votre assiette, je vous en donnerai.—Voudriez-vous avoir la bonté de me verser à boire?—Avec beaucoup de plaisir.—Cicéron voyant son beau-fils, qui était très-petit, venir avec une longue épée au côté, dit: Qui est-ce qui a attaché mon beau-fils à cette épée?

LECCION CUADRAGÉSIMA—QUINTA.—Quarante-cinquième Leçon.

DEL PRETERITO DEFINIDO.

(*Préterit Défini.*)

Este tiempo se forma del participio pasado, cambiando para la primera conjugación, é en:

SING. 1 pers. 2 pers. 3 pers. PLUR. 1 pers. 2 pers. 3 pers.
ai, *as*, *a*, *âmes*, *âtes*, *èrent*.

Para la segunda y cuarta conjugaciones, *i* y *u* en:

is, *is*, *it*, *îmes*, *îtes*, *irent*.

Y para la tercera *u* en:

us, *us*, *ut*, *ûmes*, *ûtes*, *urent*.

EJEMPLOS:

PRETERITO DEFINIDO.	
<i>Nos,</i>	<i>Vous,</i>
parlèvent.	parlîtes,
finirent.	finîtes,
regrettent.	regrettîtes,
vendirent.	vendîtes,

OBS. A.—Esta regla sirve también para casi todos los verbos irregulares, con la diferencia de que cuando el participio pasado acaba en *is* ó *it*, se cambia igualmente en el pretérito definido para las terminaciones:

is, *is*, *it*, *îmes*, *îtes*, *irent*,

EJEMPLOS:

PRETERITO DEFINIDO.	
<i>Nous</i> ,	<i>Vous</i> ,
sentîmes,	sentîtes,
mimes,	mîtes,
dîmes,	dîtes,

Los verbos irregulares siguientes son excepciones á esta regla:
PART. PAS. PART. PAS.
Couvrir, * *cubrir*,